ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Bourg-en-Bresse – Les Graves, rue du Point-du-Jour

Opération préventive de diagnostic (2013)

Dominique Mazuy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/14366>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Dominique Mazuy, « Bourg-en-Bresse – Les Graves, rue du Point-du-Jour » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 26 mars 2015, consulté le 23 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14366>

Ce document a été généré automatiquement le 23 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourg-en-Bresse – Les Graves, rue du Point-du-Jour

Opération préventive de diagnostic (2013)

Dominique Mazuy

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La campagne de diagnostic au lieu-dit des Graves a permis d'appréhender une partie de la nature et de l'agencement des substrats morainiques de la terrasse rissienne de Bourg-en-Bresse, partiellement remaniée à la période du Würm. Un banc de sable ocre, en partie décalcifié, appartenant à la classe des « marnes de Bresse », occupe le sous-sol des deux tiers sud de la parcelle, la coupant en « écharpe » selon une orientation sud-ouest, nord-est.
- 2 Cette particularité géologique semble avoir été à l'origine de la concentration remarquable de fosses mises en évidence sur l'aire qu'elle occupe. Ces creusements, groupés en chapelets, ont une forme rectangulaire, aux angles arrondis, pratiquement normée, et leurs dimensions, bien que variables, paraissent conserver une certaine cohérence dans le rapport entre longueur et largeur.
- 3 Dans la série des 105 structures découvertes, 103 sont des fosses, une est un fossé, et une un remblai de galets. Seules deux d'entre elles, les fosses 20 et 4, ont livré du matériel archéologique datant : pour l'une du Moyen Âge (en général), pour l'autre du bas Moyen Âge, entre le ^{xiv}^e et le ^{xv}^e s. L'analogie morphologique, la similarité des comblements, la position stratigraphique et le développement spatial de ces structures sont des indices qui peuvent étayer l'hypothèse selon laquelle ces fosses appartiennent à la période médiévale. La corrélation entre la composition du sous-sol et la présence de ces nombreuses traces anthropiques démontre la mise en pratique opportuniste d'une activité. On peut alors s'interroger sur la nature de cette dernière. Ce type de substrat affleurant peut faire l'objet d'extractions à des fins d'utilisation dans les

constructions. De plus la toponymie « les Graves » aurait pu constituer un indice. Mais la forme, la régularité, la concentration et donc la finesse des bermes séparant les structures dans un substrat sableux fragile, sont autant de facteurs invalidant ce type d'exploitation.

- 4 Il paraît alors légitime et justifié d'évoquer ces vestiges comme des traces de pratiques culturelles. Cette préparation faite d'un allègement et d'un amendement du substrat, et ce mode cultural en fosses peuvent révéler une plantation de ces terrains pour la production d'asperges. De plus, l'US 10 est sans doute un vestige de buttes culturelles étalées, dont l'épaisseur est assez conséquente et constamment associée à ces structures.
- 5 La culture de l'asperge en France était tombée en désuétude depuis l'Antiquité ; négligée au Moyen Âge, elle est surtout cultivée par les Arabes. Sa consommation reprend dès le début de la Renaissance et se développe au cours du XVI^e s. Sa présence sur les tables aristocratiques est maintes fois attestée à cette période.
- 6 *In fine*, l'emprise investiguée n'a pas livré les traces d'occupation attendues malgré la proximité de multiples vestiges antiques. Il ne semble pas que des activités humaines postérieures à cette période aient été destructrices, puisqu'aucun indice, même en position secondaire, n'a été repéré. Il s'avère que ces terrains, situés hors les murs médiévaux, ont été largement remaniés par sous-solage au cours de la fin du XV^e et sans doute au XVI^e s.
- 7 Ces pratiques culturelles, évoquant une production d'asperges, constitueraient une « originalité maraîchère » au regard de la nature des sols bressans et témoigneraient, certes modestement, de l'ancrage de ce territoire dans le vaste mouvement de la Renaissance par cet attrait pour de « nouvelles » saveurs.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLWfwZwjwu2>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtr2z9vD1fYR>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2013

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtms20Av82PY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtuDGMtyntVb>

AUTEURS

DOMINIQUE MAZUY

Inrap